



la Seconde Guerre mondiale, mais les taux moyens en Ontario et dans les provinces de l'Ouest étaient plus élevés pour la période 1951-55 que durant 1946-50, et ceux du Québec et des Maritimes étaient plus faibles. En fait, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont connu entre 1956 et 1960 les taux bruts les plus élevés qu'elles aient jamais enregistrés. En 1973 des taux d'une faiblesse sans précédent ont été observés dans toutes les provinces.

Étant donné que ces taux bruts de natalité sont élaborés en fonction de la population totale, ils ne reflètent pas la fécondité effective des femmes en âge de procréer dans les différentes provinces. Le taux fondé sur le nombre de femmes entre 15 et 45 ans constitue une mesure plus précise (voir le tableau 4.40 et la Section 4.6.2).

Sexe des naissances vivantes. A de rares exceptions près, partout où elle est recueillie la statistique des naissances fait apparaître un excédent masculin. Le nombre de garçons qui naissent pour 1,000 filles au Canada se maintient en moyenne autour de 1,057 depuis le milieu des années 30. A l'échelon provincial, les rapports varient beaucoup plus à cause du nombre relativement faible des naissances — plus le nombre total de naissances est bas plus l'écart risque d'être important d'une année à l'autre. En 1973, il est né au Canada 1,061 garçons pour 1,000 filles.

Age des parents. Le tableau 4.34 donne la répartition des naissances vivantes légitimes en 1973 selon l'âge des parents, ainsi que des naissances illégitimes selon l'âge de la mère. On peut